

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**175. Paris, Vendredi 26 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## 175. Paris, Vendredi 26 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1838 (4 août - 4 novembre)**

[173. Val-Richer, Dimanche 28 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)  
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous ferai mon journal comme de coutume, mais je ne répondrai pas à votre lettre, car je sens qu'une réponse pourrait vous déplaire, et que de mon côté je ne dirais jamais assez tout ce qu'il y a dans mon cœur.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 480, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/355-357

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

175. Paris vendredi le 26 octobre 1838

Je vous ferai mon journal comme de coutume, mais je ne répondrai pas à votre lettre, car je sens qu'une réponse pourrait vous déplaire ; et que de mon côté, je ne dirais jamais assez tout ce qu'il y a dans mon cœur. Je me permettrai un mot cependant, c'est que je n'ai jamais douté que vous me ménagiez une nouvelle surprise.

Après ma promenade ordinaire, j'ai été hier faire visite à M. de Broglie. Je l'ai trouvé un peu maigri et l'air grave et triste mais pas changé comme on me l'avait dit. Nous n'avons pas parlé de sa femme, je ne sais pas parler, mais j'ai senti des larmes dans mes yeux. Il m'a dit qu'il n'avait jamais songé à faire une visite en Normandie ni à bouger de Paris. Où aviez-vous pris qu'il y irait ? Un homme seul me paraît une chose bien triste, sans doute je me trompe et un homme doit savoir mieux que nous employer son temps mais son home a un air d'inconfort qui ajoute ce me semble au chagrin.

J'ai eu hier une longue visite des Appony. Ils sont gais, et joyeux d'entrer dans une belle maison toute fraîche. Sûrement cela fait beaucoup à l'humeur, car ce sont des jouissances de tous les instants. Il n'y pas de nouvelles, on espère et on croit toujours que l'affaire Belge s'arrange, mais cependant on n'a pas encore le dernier mot des deux parties intéressées sur l'affaire de la dette.

Lady Carlisle est venue me dire adieu elle part aujourd'hui. C'est une bonne femme et qui est très accoutumé à m'aimer. Le soir j'ai eu du monde. Une querelle entre mon Ambassadeur et M. de Mossion sur l'affaire Suisse. C'est rare que M. de Pahlen discute, mais il a M. Mossion en horreur. George Harcourt et de retour, il est venu. J'aime beaucoup ses manières. J'aime beaucoup les bonnes manières. Le temps est à la pluie, froid et triste, & moi je ne suis pas gaie. Il m'est impossible de vous dire adieu.

Le gouvernement fait des conquêtes. Messieurs de Hautpoul, le marquis d'Oudinot et d'Aligre sont ralliés à la cour.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 175. Paris, Vendredi 26 octobre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1611>

# Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 26 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

175/

480

paris vendredi le 26 octobre 1838.

52

Si mon frère me conservera son journal comme il  
conserve, mais je ne risquerai pas  
à vous le faire, car je suis fort peu  
régulier pourraient vous déplaire ;  
et peu de mon côté, je ne dirais  
jamais assez tout ce qui il y a de  
mon côté. Si vous permettez  
un mot cependant, c'est que je ne  
jamais oublié que vous avez une  
nouvelle nuptiale.

Après ma promenade ordinaire  
j'ai été chez Taxis visiter à M. de  
Bray. Je l'ai trouvé au jeu  
mais je l'ai trouvé et trouvé  
mais par chance connu on ne  
l'avait dit. Nous n'avons pas  
parlé de sa femme, je ne sais

per perles, mais j'ai écrit des  
larmes dans mes yeux. il m'a dit  
qu'il n'avait j'aurais longtemps à faire  
une visite en Normandie où à temps  
d'après. on avait vu où j'étais qu'il  
y était? Un honnête loul, on  
parlait un peu trop tout le temps, mais  
j'ai été trop, et un honnête droit  
j'avais aimé que vous employez son  
nom, mais son nom a été aidé  
d'inconfort qui ajoute un peu mal  
au chagrin.

j'ai eu hier une longue visite de  
M. et Mme. il a rendu de joyeux. Sont  
dans une belle maison toute fraîche.  
J'aurais été fait beaucoup de  
l'heureuse, car ce sont de jolies personnes  
de tout le meilleur. il n'y a pas

de nouvelles. on espérait toutefois  
toujours que l'affair Help irait  
mal et qu'aujourd'hui on n'aprendrait  
le résultat que de deux parties.  
intervint sur l'affair de la dette.  
Lady Faribault et aucun membre de  
la famille ne l'affair. C'est une chose  
très importante et très importante  
à m'aider.

Le soir j'ai une réunion. une  
jouelle entre mon amie et moi  
M. de Mafion sur l'affair Suip.  
C'est son père M. de Sahler qui  
m'a donné ce M. Mafion un homme  
très honnête et utile. et  
j'aime. j'aime beaucoup son  
métier. j'aime beaucoup les  
hommes honnêtes. le cœur est

à la pluie, froid et gris, & au  
si je suis par pain. il n'est  
impossible de son avis. J.

Le moment fait de conjecture.  
Mespouys de Hauteville, un m<sup>e</sup> d'ordre  
et d'autre sont ralliés à la cause.